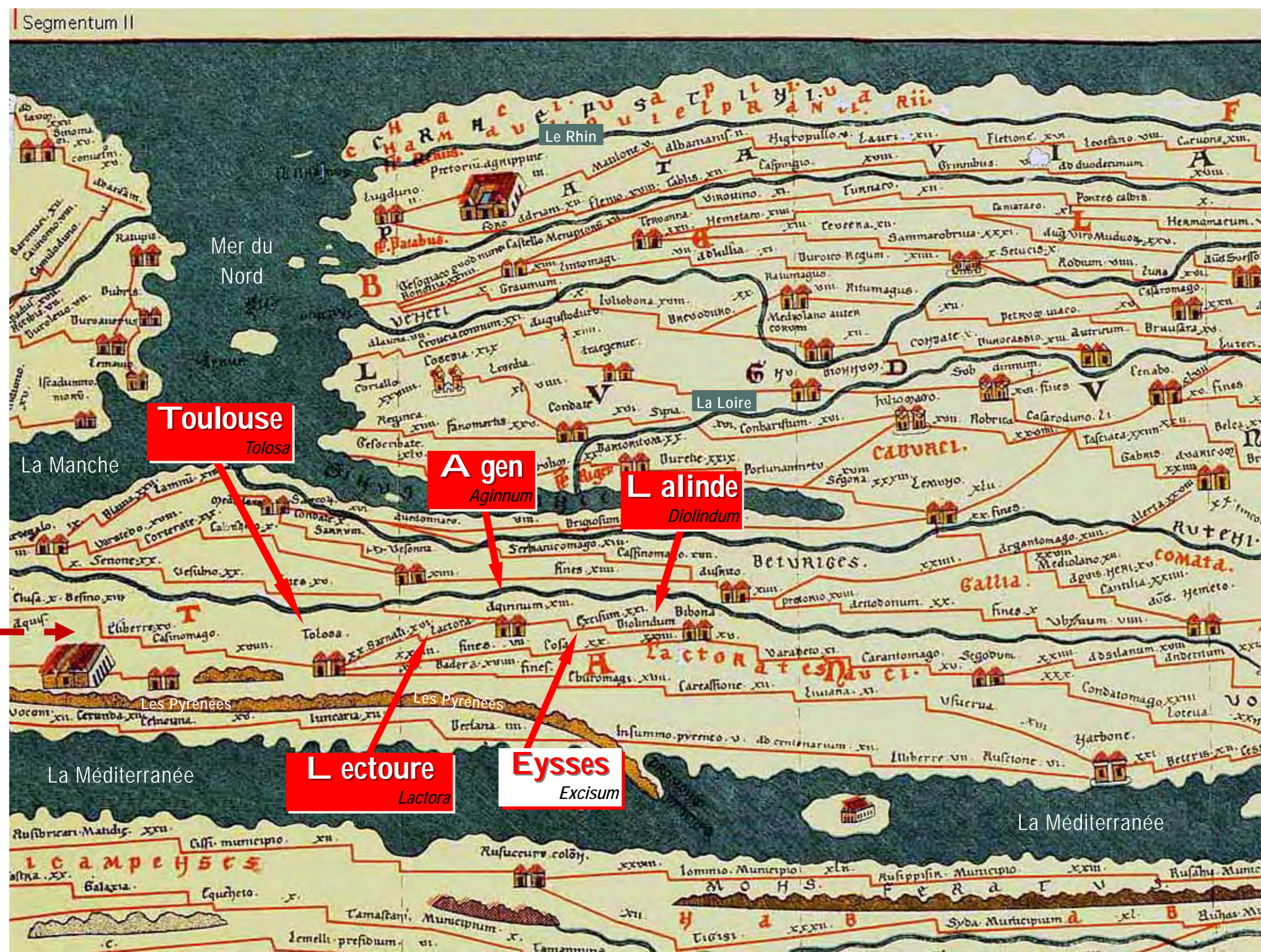


## Avant la fondation

# Sur le chemin d'Eysses

L'idée a longtemps prévalu selon laquelle il n'y avait rien avant la fondation de Villeréal sinon, disait-on, « une forêt nommée Montlabour ». On sait aujourd'hui que c'était inexact. Comme le plan de la bastide en portait encore la trace en 1810, un petit bourg l'avait précédée à l'emplacement actuel de l'église et de la Place du fort. Si la cité fut implantée à cet endroit, c'est notamment parce qu'on se trouvait sur l'antique voie "romaine", au carrefour de plusieurs chemins, en présence d'un gué permettant de franchir le Drot qui la séparait de Rives où, un siècle plus tôt, avait été fondé un prieuré bénédictin...



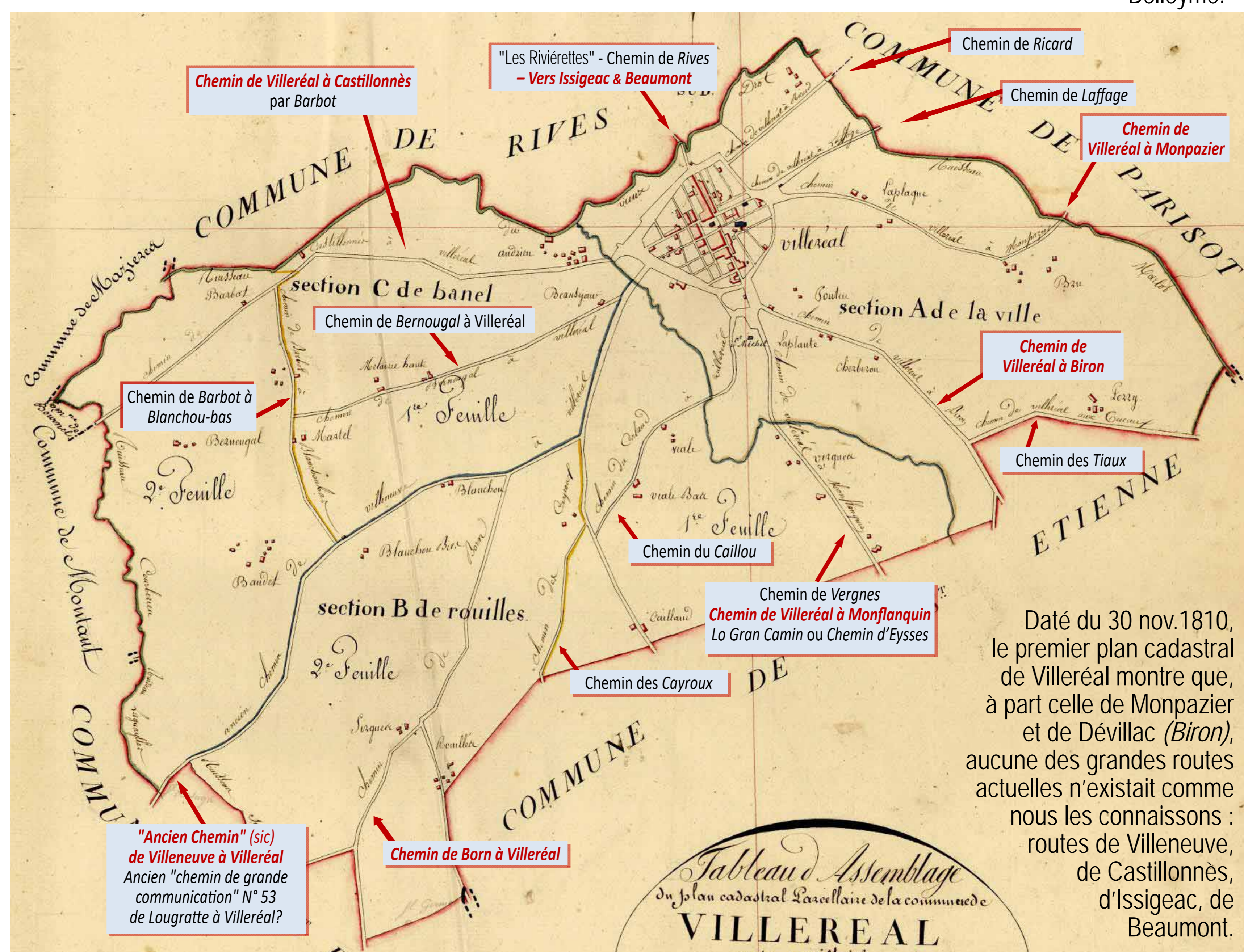
On trouvait trace de cette voie antique dans la mémoire populaire il y a encore quarante ans. À l'évocation du grand chemin – *Lo gran camin* – passant à Vergnes, certains anciens rappelaient qu'on l'appelait jadis « le chemin d'Eysses ». Une voie répertoriée dans la table de Peutinger il y a... 1 700 ans. Sur cette carte (*ci-contre*), le chemin nous conduit d'Excisum (Eysses) à Diolindum (Lalinde) via Monflanquin, Villeréal, Beaumont du Périgord qui sont autant de bastides. Pour continuer sur Périgueux (Vesonna), il fallait passer la Dordogne à gué, vraisemblablement vers Pontours. De Lalinde, partait la route pour Cahors (Bibona) via *Lo camin gascon*.

▲ La table de Peutinger représente le réseau des routes principales qui permettait au voyageur de repérer les étapes, de calculer les distances et d'organiser son ravitaillement comme les points d'eau. À la différence de l'atlas géographique de Ptolémée, c'est un document à usage pratique du type "plan de métro" utilisé par les pèlerins, les marchands ou les armées du Moyen Âge. Les chiffres romains indiquent les distances soit en mille (1 480 m) soit, à l'ouest de Lyon, en lieues gauloises (2 220 m).

◀ *Tabula Peutingeriana* - Rouleau de 12 parchemins à l'origine, dont un est manquant. (Dimensions originales : 6,82 m x 33,5 cm) - Bibliothèque nationale de Vienne - Réalisée par un moine en 1265, ce planisphère est la reproduction d'une copie (longtemps perdue) d'une compilation de cartes romaines décrivant le monde connu dans l'Antiquité au premier siècle (Nota : On y voit Pompéi). Inscrite au patrimoine de l'humanité, elle n'eut pas d'équivalent avant le XVI<sup>e</sup> siècle.



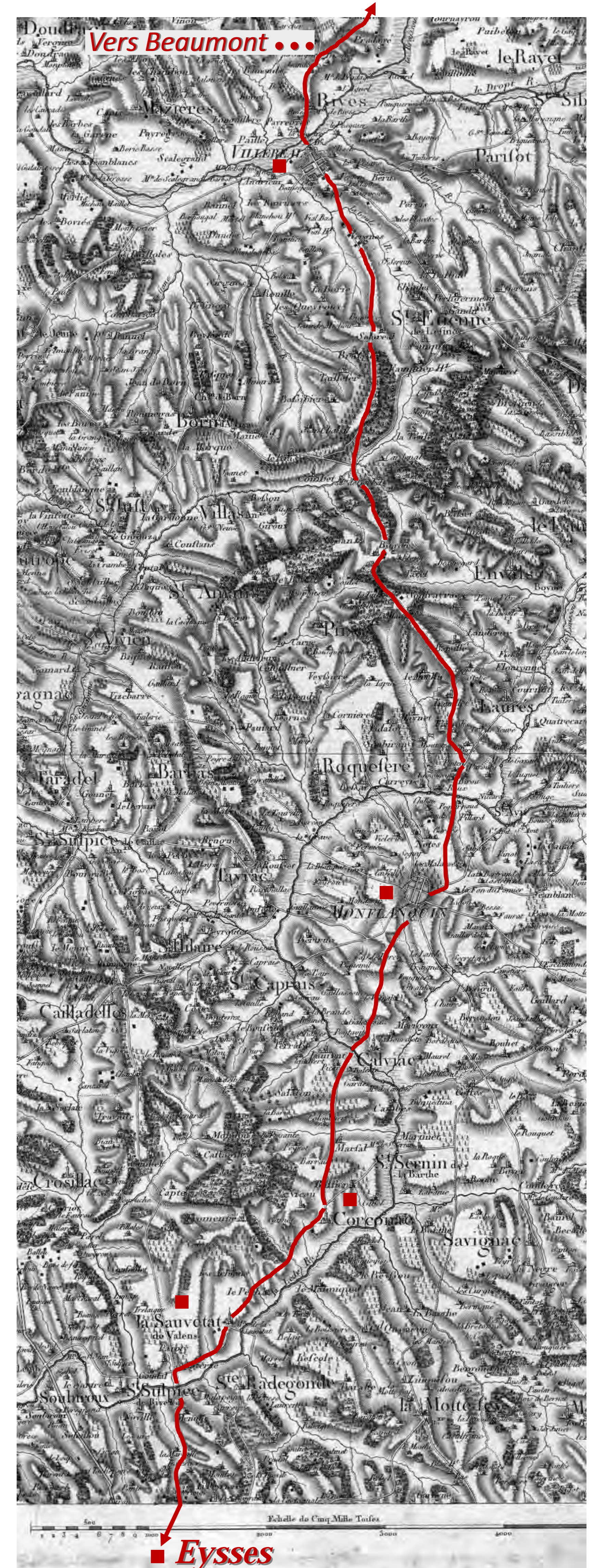
Le tracé du Chemin d'Eysses à la veille de la Révolution sur la carte de Belleyme. ▶



Daté du 30 nov.1810, le premier plan cadastral de Villeréal montre que, à part celle de Monpazier et de Devillac (Biron), aucune des grandes routes actuelles n'existait comme nous les connaissons : routes de Villeneuve, de Castillonès, d'Issigeac, de Beaumont.

### DU TEMPS OÙ NOS ROUTES N'EXISTAIENT PAS (Avant 1850)

Entre 1820 et 1850, État et Département entreprennent de développer les voies de communication à commencer par les routes. La départementale N°2, de Castillonès à Villeréal est terminée en 1838 et l'on décide son prolongement sous le nom de Chemin N°4 de Villeréal à Monpazier. Les communes concernées « font preuve de zèle. Des travaux considérables sont exécutés par des prestations en nature et un atelier en régie » se félicite le préfet. La départementale N°7 de Villeneuve à Villeréal (actuelle D 676) est terminée en 1842. La route de Cancon par Born et Taillefer est décidée en 1850, celle de Sainte-Sabine (Beaumont) par Ricard en 1854.



— Panneau des Expositions 2017-2018-2019 —

